

Lundi 18 mai - CM2

Au programme :

- Correction du travail de vendredi 15/05,
- Orthographe : préparation de la dictée 13
- Lecture : Sans famille - extrait 1
- Nombres : nombres décimaux et droite graduée
- Géographie : mieux habiter la ville

Correction du travail de vendredi 15/05 :

Conjugaison

1 ★ Recopie chaque verbe conjugué au passé simple puis indique son infinitif, son groupe et la personne à laquelle il est conjugué.

- Le chien aboya à l'arrivée du facteur.
- Nous dirigeâmes le bateau vers la petite île.
- Tu pâlis quand je t'annonçai la nouvelle.
- La sonnerie retentit et les élèves se levèrent.

- aboya : aboyer - 1er groupe - 3ème P. Sing.
- dirigeâmes : diriger - 1er groupe - 3ème P. Plur.
- pâlis : pâler - 2ème groupe - 2ème P. Sing.
- annonçai : annoncer - 1er groupe - 1ère P. Sing.
- retentit : retentir - 2ème groupe - 3ème P. Sing.
- se levèrent : se lever - 1er groupe - 3ème P. Plur.

2 ★ Recopie et complète avec tous les pronoms de conjugaison possibles.

- | | | | |
|------------------|------------------|----------------------|-----------------------|
| • ... franchîmes | • ... tourna | • nous franchîmes | • il, elle, on tourna |
| • ... agrandis | • ... pensâtes | • j', tu agrandis | • vous pensâtes |
| • ... payai | • ... réagis | • je payai | • je, tu réagis |
| • ... finit | • ... votèrent | • il, elle, on finit | • ils, elles votèrent |
| • ... effaças | • ... changeâmes | • tu effaças | • nous changeâmes |

Calcul mental

a/ 8 - 8,2 - 8,4 - 8,6 - 8,8 - 9

b/ 4 - 4,5 - 5 - 5,5 - 6 - 6,5

c/ 1,7 1,72 1,74 1,76 1,78 1,8

Mesure

A1 Calcule le périmètre de chaque carré.

- | | |
|---------------------|--------------------|
| a) de 6 cm de côté | b) de 9 m de côté |
| c) de 40 cm de côté | d) de 80 m de côté |

Périmètre du carré = côté x 4

- a) $P = 6 \times 4 = 24 \text{ m}$
- b) $P = 9 \times 4 = 36 \text{ m}$
- c) $P = 40 \times 4 = 160 \text{ m}$
- d) $P = 80 \times 4 = 320 \text{ m}$

A3 Calcule le périmètre de chaque rectangle.

- a) Longueur = 40 cm ; largeur = 30 cm
- b) Longueur = 90 m ; largeur = 50 m
- c) Longueur = 120 m ; largeur = 70 m

Périmètre du rectangle = $(L \times 2) + (l \times 2)$

- a) $P = (40 \times 2) + (30 \times 2) = 80 + 60 = 140 \text{ cm}$
- b) $P = (90 \times 2) + (50 \times 2) = 180 + 100 = 280 \text{ cm}$
- c) $P = (120 \times 2) + (70 \times 2) = 240 + 140 = 380 \text{ cm}$

Aujourd'hui :

Orthographe : préparation de la dictée 13

Lis le texte de la dictée, dont une grande partie est au passé simple.

Le train de nuit

Le train *ralentit* lentement, *siffla*, *souffla*, *s'arrêta* en *grincant* dans une gare. *Éveillée* par le *dernier* cahot, Amélie *ouvrit* rapidement les paupières... Derrière le rideau *baissé*, on *devinait* facilement des lumières *fixes*. Des gens *passaient* en *courant* sur le quai. Un chariot *roula* avec un grondement de tonnerre.

Quelqu'un, à l'extérieur, *parlait* fort, *criait*, et un jet de vapeur *emportait* sa voix. Où *se trouvait*-on ? Quelle heure *était*-il ? Des portières *claquèrent* lourdement. Le train *s'ébranla*. De nouveau, les roues *se mirent* à *vibrer* sous le siège d'Amélie.

D'après Henri Troyat

Complète ensuite avec les verbes donnés, aux formes demandées.

Complète le texte de la dictée en mettant ces verbes au passé simple, ou bien à la forme donnée entre parenthèses.

1. ralentir ; siffler ; souffler ; s'arrêter ; grincer (participe présent)
2. ouvrir
3. deviner (imparfait)
4. passer ; courir (participe présent) ; rouler
5. parler (imp.) ; crier (imp.) ; emporter (imp.)
6. se trouver (imp.) ; être (imp.) ; claquer
7. s'ébranler ; se mettre ; vibrer (infinitif)

Le train de nuit

Le train lentement,, en dans une gare. *Éveillée* par le *dernier* cahot, Amélie rapidement les paupières... Derrière le rideau *baissé*, on facilement des lumières *fixes*. Des gens en sur le quai. Un chariot avec un grondement de tonnerre.

Quelqu'un, à l'extérieur, fort,, et un jet de vapeur sa voix. Où-on ? Quelle heure-il ? Des portières lourdement. Le train De nouveau, les roues à sous le siège d'Amélie.

D'après Henri Troyat

Lecture : Sans famille - extrait 1

Aujourd'hui nous allons commencer la lecture d'un roman, qui s'intitule Sans famille. Tu en connais peut-être déjà l'histoire, ou tu en as peut-être entendu parler, car ce récit a été adapté en films au cinéma, en dessins animés, bandes-dessinées...

SANS FAMILLE

C'est l'histoire d'un jeune garçon qui s'appelle Rémi, cela se passe au XIX^{ème} siècle (19^{ème}), c'est-à-dire les années 1800.

Bonne lecture de ce premier extrait !



Chapitre 1

L'amour d'une mère

Je suis un enfant trouvé.

Mais, jusqu'à huit ans, j'ai cru que, comme tous les autres enfants, j'avais une mère, car, lorsque je pleurais, il y avait une femme qui me serrait si doucement dans ses bras en me berçant, que mes larmes s'arrêtaient de couler.

Voici comment j'appris qu'elle n'était que ma nourrice¹.

Le village où j'ai passé mon enfance se nomme Chavanon. C'est l'un des plus pauvres du centre de la France.

C'est dans un repli de terrain, sur les bords d'un ruisseau qui va perdre ses eaux rapides dans un des affluents de la Loire, que se dresse la maison où j'ai passé mes premières années.

Jusqu'à huit ans, je n'avais jamais vu d'homme dans cette maison. Ma mère n'était pas veuve, mais son mari, qui était tailleur de pierre, comme un grand nombre d'autres ouvriers de la contrée², travaillait à Paris, et il n'était pas revenu au pays depuis que j'étais en âge de voir ou de comprendre ce qui m'entourait. De temps en temps seulement, il envoyait de ses nouvelles par un de ses camarades qui rentrait au village.

1. Nourrice: femme qui élève un enfant qui n'est pas le sien.

2. Contrée: région.

«Mère Barberin, votre homme va bien. Il m'a chargé de vous dire que l'ouvrage¹ marche fort, et de vous remettre l'argent que voilà. Voulez-vous compter?»

Et c'était tout. Mère Barberin se contentait de ces nouvelles: son homme était en bonne santé; l'ouvrage donnait; il gagnait sa vie.

Un jour de novembre, comme le soir tombait, un homme que je ne connaissais pas s'arrêta devant notre barrière. Il me demanda si ce n'était pas là que demeurait la mère Barberin.

Je lui dis d'entrer.

Au bruit de nos voix, mère Barberin accourut et, au moment où il franchissait notre seuil², elle se trouva face à face avec lui.

«Ah! mon Dieu! s'écria mère Barberin en joignant les mains, un malheur est arrivé à Jérôme!

— Eh bien, oui, mais il ne faut pas vous rendre malade de peur. Votre homme a été blessé, voilà la vérité. Seulement, il n'est pas mort. Pourtant, il sera peut-être estropié³. Pour le moment, il est à l'hôpital. J'ai été son voisin de lit, et, comme je rentrais au pays, il m'a demandé de vous dire la chose en passant.»

Mère Barberin aurait voulu aller à Paris, mais c'était une terrible affaire qu'un voyage si long et si coûteux.

1. Ouvrage: travail.

2. Seuil: entrée.

3. Il sera peut-être estropié: il perdra peut-être l'usage d'un ou plusieurs de ses membres.

Le lendemain matin, nous descendîmes au village pour consulter le curé. Celui-ci ne voulut pas la laisser partir sans savoir avant si elle pouvait être utile à son mari. Il écrivit à l'aumônier de l'hôpital où Barberin était soigné, et, quelques jours après, il reçut une réponse, disant que mère Barberin ne devait pas se mettre en route, mais qu'elle devait envoyer une certaine somme d'argent à son mari, parce que celui-ci allait faire un procès à l'entrepreneur¹ chez lequel il avait été blessé.

Les journées, les semaines s'écoulèrent et, de temps en temps, il arriva des lettres qui toutes demandaient de nouveaux envois d'argent. La dernière, plus pressante que les autres, disait que, s'il n'y avait plus d'argent, il fallait vendre la vache pour s'en procurer.

Ceux-là seuls qui ont vécu à la campagne avec les paysans savent ce qu'il y a de détresses et de douleurs dans ces trois mots: «vendre la vache».

Pourtant il fallut se séparer de la nôtre, car c'était seulement par «la vente de la vache» qu'on pouvait satisfaire Barberin.

Le mardi gras arriva peu de temps après. L'année précédente, pour le mardi gras, mère Barberin m'avait fait un régal avec des crêpes et des beignets. Et j'en avais tant mangé, tant mangé, qu'elle en avait été tout heureuse. Mais plus de Roussette², plus de lait, plus de beurre, plus de mardi gras. C'était ce que je m'étais dit tristement.

1. Entrepreneur: ici, personne qui emploie un ouvrier.

2. Roussette: nom de la vache que mère Barberin a été obligée de vendre.

Mais mère Barberin m'avait fait une surprise. Bien qu'elle ne fût pas emprunteuse, elle avait demandé une tasse de lait à l'une de nos voisines, un morceau de beurre à une autre, et, quand j'étais rentré, vers midi, je l'avais trouvée en train de verser de la farine dans un grand poêlon en terre.

«Tu sais que c'est aujourd'hui mardi gras, le jour des crêpes et des beignets. Donne-moi les œufs, et, pendant que je les casse, pèle les pommes.»

Quand la pâte fut délayée¹, il n'y eut plus qu'à attendre le soir, car c'était à notre souper que nous devions manger les crêpes et les beignets.

Alors, mère Barberin décrocha de la muraille la poêle à frire et la posa au-dessus de la flamme.

«Donne-moi le beurre.»

Elle en prit, au bout de son couteau, un morceau gros comme une petite noix, et le mit dans la poêle, où il fondit en grésillant.

Si attentif que je fusse à cette musique, il me sembla entendre un bruit de pas dans la cour. Qui pouvait venir nous déranger à cette heure? Une voisine sans doute, pour nous demander du feu. Un bâton heurta le seuil, puis aussitôt la porte s'ouvrit brusquement.

«Qui est là?» demanda mère Barberin sans se retourner.

Un homme était entré, et la flamme qui l'avait éclairé en plein m'avait montré qu'il était vêtu d'une blouse blanche et qu'il tenait à la main un gros bâton.

1. Délayée: mélangée.

«On fait donc la fête ici? Ne vous gênez pas, dit-il d'un ton rude.

— Ah! mon Dieu! s'écria mère Barberin en posant vivement sa poêle à terre, c'est toi, Jérôme?»

Puis, me prenant par le bras, elle me poussa vers l'homme qui s'était arrêté sur le seuil: «C'est ton père».

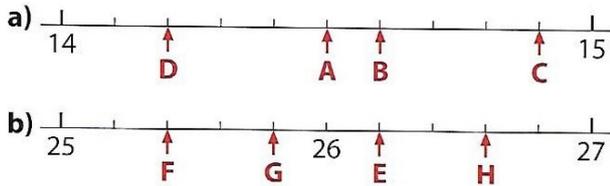
Questions :

- 1/ Qui est « mère Barberin » pour Rémi ?
- 2/ Comment s'appelle le village où vivait Rémi jusqu'à huit ans ? Qu'avait-il de spécial ?
- 3/ Pourquoi Mère Barberin doit-elle envoyer de l'argent à son mari qui est à Paris ?
- 4/ Qu'est-elle forcée de faire pour avoir suffisamment d'argent à envoyer ?

Nombres : nombres décimaux et droite graduée

Fais les exercices A1, A2 et A3 p 101. Tu peux t'aider de la leçon N7.

A1 Écris et range les nombres repérés sur la droite numérique dans l'ordre décroissant.



A2 Compare les nombres avec < ou >.

- 84,6 et 85,3
- 78,4 et 77,9
- 91,3 et 90,9
- 53,7 et 54,1

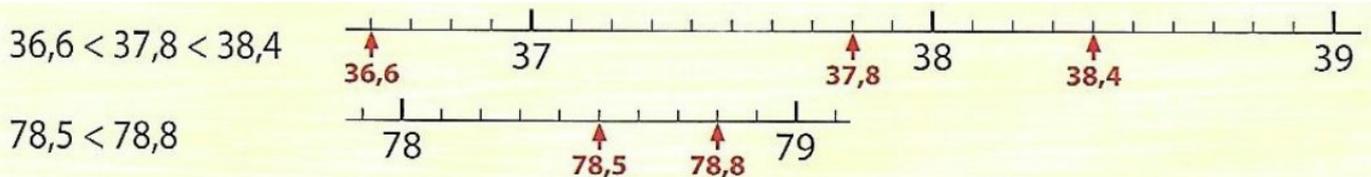
A3 Compare les nombres avec < ou >.

- 56,4 et 56,2
- 81,4 et 81,8
- 0,1 et 0,2
- 97,3 et 97,7

N7 - CM2

Nombres décimaux et droite graduée

- Le nombre le plus grand est celui qui a le plus de chiffres dans sa partie entière.
- Si les nombres ont autant de chiffres dans leur partie entière, on compare chiffre après chiffre de la gauche vers la droite.



Géographie : mieux habiter la ville

Document A

Réponds aux questions 2 à 5 par écrit. Question 1 : tu peux reprendre la carte des villes travaillées les 6 et 9 avril derniers.

Document B

Réponds aux questions 6 à 10 par écrit.

Peu de végétation Jardin sur les berges à Bordeaux



- 1 Sur la carte 7, situe Bordeaux.
- 2 Décris cette photographie.
- 3 À quoi vois-tu que c'est un paysage urbain ?
- 4 Cherche ce qui a été fait pour rendre ce lieu agréable.
- 5 Est-ce habituel, en ville, de voir beaucoup de végétation ?

→ B Des efforts entrepris

Affiche de la mairie de Paris

- 6 Qu'est-ce que la mairie de Paris propose aux Parisiens ?
- 7 Dans quel but ?
- 8 Où, dans la ville que tu connais, trouve-t-on de la végétation ?
- 9 Qui s'en s'occupe ?
- 10 A-t-on le droit de cueillir les fleurs en ville ? Pourquoi ?



Fin du programme !